

## La Revue Populaire

pour les tuberculeux. Il ne sera pas bien vaste, ni situé idéalement peut-être. Mais c'est un premier pas dans la bonne direction.

\* \* \*

Toutes proportions gardées, Ontario n'est pas beaucoup mieux partagé que notre province sous le rapport des sanatoria pour pauvres gens, bien qu'il ait quelques endroits—un déjà assez important dans le Highland—où ces pauvres peuvent, en petit nombre, recevoir un traitement bien

et les frais de séjour ne sont possibles, naturellement, qu'aux gens aisés.

Ste-Catherine est située sur la péninsule du Niagara, pays choyé par la nature et embelli par la main de l'homme. Le climat y est délicieux. C'est à la fois une ville et une campagne, à quelques minutes des beautés naturelles de Niagara et à une couple d'heures de Toronto. Il ne faut qu'un peu plus de dix heures pour s'y rendre en partant de Montréal.

Les eaux minérales de Ste-Catherine ont commencé la renommée de l'endroit. Puis est venue l'initiative féconde et avi-



Une rue de Mount-Clemens, Michigan.

scientifique, bien moderne, grâce à la générosité de quelques centaines de citoyens. Des formules de souscription sont envoyées par tout le Canada. La dernière circulaire que j'ai lue au sujet de l'établissement dans le Highland donnait à entendre que la situation menaçait de tourner au précaire, faute de fonds.

Mais Ontario possède à Ste-Catherine un grand et idéal sanatorium pour certaines maladies, surtout celles qui requièrent la vertu des eaux minérales. Le traitement

sée des magnats du chemin de fer le Grand Tronc, qui a élevé près des sources un palatial hôtel-sanatorium où le confort le plus raffiné va de conserve avec le service médical le plus perfectionné. L'hôtel porte le nom de "Welland Inn"; j'y ai passé quelque temps, au cours d'une tournée entreprise au plein milieu de la saison la plus maussade. Et, pourtant, je puis vous assurer qu'on se serait cru au printemps.

L'établissement de Ste-Catherine fait